

La Conférence de l'Alliance universelle des unions chrétiennes de jeunes filles : (Budapest, 10-18 juin 1928)

Autor(en): **Picot, Catherine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **16 (1928)**

Heft 289

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-259502>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

une grande compétence doublée d'amabilité et de douceur; nous avons souvent admiré son sourire gracieux, ses paroles aimables adressées à chaque orateur qui montait à la tribune de l'Aula de l'Université. Miss Gordon était aidée par les membres du Comité exécutif, qui ont été constamment à la brèche; signalons parmi elles Miss Slack, la secrétaire générale déjà connue en Suisse romande, et qui s'efforçait de nous exprimer en français sa reconnaissance et sa joie.

Car on peut bien dire que ce Congrès a été un Congrès gai et animé; malgré la chaleur lourde et les séances prolongées, les congressistes savaient toujours témoigner leur enthousiasme par de fréquents applaudissements, par des chants spontanés par les cris répétés de: *White Ribbon* et de *Hurrah*. Fréquemment des fleurs et des souvenirs de lointains pays étaient offerts aux membres du Comité, des chapeaux et des bannières étaient déployés; nous avons vu aussi la ronde des jeunes congressistes, qui s'occupait de la jeunesse, faire le tour de la salle, tandis que leurs doyennes, restées dans les bancs, chantaient avec animation en l'honneur de la jeunesse. Nous avons assisté au défilé des maris (une quarantaine) qui avaient accompagné leurs femmes à Lausanne, ils furent tous présentés à la tribune. Au pied de la tribune se trouvait un énorme ballot d'imprimés amené des Etats-Unis; il contenait les pétitions classées par Etat, couvertes de 361.662 signatures de jeunes gens et de jeunes filles demandant le maintien de la prohibition, cette liste représentant une longueur de trois kilomètres!

Le Congrès a eu l'honneur d'avoir à sa séance officielle M. le Conseiller fédéral Chillard, président du Congrès et délégué du Conseil Fédéral. Mme Jomini l'a présenté à l'Assemblée en termes excellents, ainsi que MM. les Conseillers d'Etat Bujard et Bosset, et M. Rosset, le syndic de Lausanne; ces messieurs ont bien voulu assister à une séance du matin du Congrès. Signalons dans le beau discours de M. Chillard ce qui peut particulièrement intéresser les lecteurs du *Mouvement Féministe*: faisant allusion au fait que les membres du *Ruban blanc* sont des champions du suffrage féminin, il a relevé que la Suisse n'a pas encore conféré ce droit aux femmes et que lui-même, jusqu'à quelques années, était hostile à cette idée. Mais il reconnaît que le vote populaire de juin 1923, qui a rejeté la réforme du régime des boissons, l'a amené à réviser ses opinions sur ce sujet, car il est convaincu que si les femmes suisses avaient voté à cette occasion, le résultat aurait été différent pour le bien du pays et de la vie de famille.

Et maintenant, disons brièvement les sujets traités pendant ces journées. Tout d'abord l'enseignement antialcoolique a été présenté par plusieurs oratrices qui nous ont aisément prouvé que cet enseignement est quasi officiel dans presque tous les pays d'Europe et des deux Amériques, tandis qu'il reste facultatif et occasionnel en Suisse. Cinq déléguées (Etats-Unis, Canada, Suède, Finlande, Ecosse) ont montré dans une même soirée les résultats respectifs des différents systèmes concernant le trafic de l'alcool dans leurs pays. D'autres questions que celles concernant l'alcool sont au programme du *Ruban blanc*. Aussi des travaux intéressants ont été présentés, soit sur la protection de l'enfant, la protection des races indigènes, la paix mondiale, l'égalité de morale, le recrutement de la jeunesse, etc. Les délégations de chaque pays, souvent fort nombreuses, ont été présentées les unes après les autres, au cours de ces journées, et chaque nation a pu à cette occasion montrer où en était chez elle le travail spécial accompli par les membres du *Ruban Blanc*. Un culte du dimanche matin à la cathédrale a permis d'entendre, avec M. le pasteur G. Secrétan, M^{lle} Gutknecht, pasteur à Zurich, et une oratrice américaine; tandis que le même jour un service à l'église d'Ouchy rappelait la mémoire des membres morts ces trois dernières années. Une place fut faite à Mrs. Joséphine Butler dont M^{me} Curchod-Secretan rappela le souvenir. Dans la salle de Tivoli, plus de 2500 personnes se réunirent le lundi soir pour entendre les représentants des divers pays et de beaux chœurs dirigés par M. Junod; cette soirée, où plus de 30 dames se présentèrent dans leur costume national pour dire leur joie de travailler dans le *Ruban blanc*, laissera une profonde impression; on se sentait en face de caractères résolus, courageux, généreux, ayant pour but le bien et le progrès des femmes de tous pays. Les jolis costumes suisses des vingt-deux cantons, revêtus par les membres du Chœur furent l'objet de l'admiration de nos hôtes; nous mentionnerons tout spécialement la présidente suisse des Femmes abstinences, M^{lle} Bernouilli, qui, en charmant costume bâlois, prononça une allocution énergique au début de la soirée.

Signalons encore la jolie course à Chillon, avec arrêt à Montreux pour le lunch à l'hôtel Helvétie, où M^{lle} Krayenbuhl sut recevoir excellemment 450 congressistes à des tables décorées aux couleurs de Montreux. Dans l'après-midi, dans une courte halte dans la grande salle de Chillon, M. le Conseiller d'Etat Dupuis et M. le syndic Marron, de Montreux, souhaitèrent la bienvenue et présentèrent leurs vœux aux congressistes. Une jolie réception à Vidy-plage le dernier jour, organisée aussi par M^{lle} Krayenbuhl qui a la direction de la crèmerie de la place des Sports, permit aux déléguées de goûter quelques moments de repos et d'entretien. Une excursion très réussie à Genève a terminé la session du 13^{me} Congrès.

Et maintenant, que dirons-nous de ces journées, sinon qu'elles nous laissent un souvenir lumineux et bienfaisant; nous en avons reçu une impression stimulante et encourageante; certes, nous autres membres de la Ligue suisse des Femmes abstinences, avons pu regretter que tous les travaux fussent en anglais, et que le français et l'allemand n'aient fait que de rares apparitions; pourtant nous avons pu distinguer, au milieu de tant de discours en langue étrangère, le but élevé poursuivi par le *Ruban blanc*, nous avons vu son influence mondiale, nous avons vu surtout sa grande charité, son amour pour tous les peuples désireux grouper en une phalange les femmes de tous les pays pour la gloire de Dieu et le bien de l'humanité. « *All round the world the Ribbon White is twined.* »

P. COUVREU.

IV. La Conférence de l'Alliance universelle des Unions chrétiennes de jeunes filles (Budapest, 10-18 juin 1928)

Trois cent trente déléguées de quarante-deux pays différents avaient répondu à l'appel du Comité Universel des Unions chrétiennes de jeunes filles à se réunir en conférence générale dans la fière capitale des bords du Danube. Des femmes de toutes races et de milieux divers, dans les costumes les plus variés de leurs pays, représentaient les Unions du monde entier: les Australiennes, qui avaient fait un voyage de six semaines tout exprès pour venir à la Conférence; les Américaines, dont les Associations de plusieurs centaines de milliers de membres comptent dans l'opinion de leur pays; les Orientales, au sourire si prenant; les leaders des toutes jeunes Associations des Balkans et des pays baltes, enthousiastes du travail de rénovation qu'elles peuvent accomplir dans leurs patries; les déléguées des mouvements plus anciens, en Europe, désireuses que l'on ne brûle pas les étapes en adoptant des méthodes trop hardies... toutes étaient venues à Budapest avec un immense désir de se comprendre.

Les déléguées furent admirablement reçues par la Municipalité de la ville, qui avait mis un très beau et vaste palais à la disposition de la Conférence; par les Unions chrétiennes hongroises; par les Associations féminines, qui offrirent une charmante soirée musicale avec danses et chants nationaux. C'était la première fois depuis 1914 que l'Alliance se réunissait en Conférence universelle; aussi y avait-il un grand nombre de questions à mettre au point, de nominations à faire. Il fut décidé de transférer le siège de l'Alliance, jusqu'alors à Londres, à Genève, d'ici deux ans, afin de pouvoir mieux collaborer avec les diverses organisations internationales qui y sont installées.

Un des principaux sujets d'étude fut les questions industrielles et économiques. Des travaux de MM. Georges Thélin et Johnston, du B. I. T., éclairèrent les déléguées sur la situation actuelle du monde économique, montrant la solidarité étroite qui unit tous les pays, et la responsabilité qui en découle pour ceux qui affirment la fraternité humaine, pour tous les chrétiens. Ce n'était pas, du reste, un message nouveau pour l'Alliance. Dès 1920, à la Commission internationale de Champéry, on avait affirmé « que les chrétiens sont responsables d'établir un ordre social basé sur les enseignements de Jésus ». L'élan était donné et fut suivi dans bien des pays. Des secrétaires spécialistes furent nommées, des groupes d'études sociales, des camps, des clubs d'ouvrières fondés. Après huit années d'expériences, il fallait affirmer à nouveau le devoir des Unions chrétiennes de se préoccuper de ces problèmes toujours plus actuels, de porter le message chrétien jusque dans ces sphères d'action. Il a été recommandé aux Unions d'étudier dans leurs pays respectifs les conditions sociales, de faire connaître aux organisations qui s'en préoccupent aussi les résultats de leurs recherches, de collaborer et

de profiter de la documentation fournie par le B. I. T., le Bureau de Continuation de Stockholm, etc.

Budapest fut aussi l'occasion de discuter à nouveau, par groupes de 20 à 25 personnes, les « Buts et les méthodes des Unions ». Ce fut une expérience magnifique de compréhension et de respect mutuel, entre femmes de pays différents, mais animés d'un esprit de service et d'amour. L'étroite solidarité dans tous les domaines fut à nouveau réalisée.

CATHERINE PICOT.

Carnet de la semaine

Vendredi 14 septembre:

BERNE (*Saffa*): Salle des Congrès, 10 h.: Assemblée de la « Semaine suisse ». *L'importance de la femme dans l'économie nationale*, par M^{me} E. Vischer-Alioth; *L'Association « Semaine Suisse » dans le domaine de l'éducation économique et nationale*, par M^{lle} Marg. Evard.)

Id. id. Salle des Congrès, 20 h.: Défilé de Haute Couture (Genève).

Samedi 15 septembre:

Id. id. Journée cantonale zurichoise.

Id. id. Journée lycéenne.

Id. id. Salle des Congrès, 17 h.: Une heure de musique organisée par la Section de musique du Lycéum-Club de Lausanne.

Dimanche 16 septembre:

Id. id. Salle des Congrès, 10 h. 45: Célébration solennelle du Jeune fédéral. Discours de M^{me} Maria Waser. Chœurs.

Id. id. Salle de Démonstrations (Groupe VIII), 15 h.: *La plante, un laboratoire chimique*, causerie par M^{lle} Isabelle Archinard (Genève).

ÉCOLE NOUVELLE MÉNAGÈRE

JONGNY SUR VEVEY (LAC LÉMAN)

Toutes les branches ménagères - Langues - Musique
Sports - Climat préalpin

MAISON DU VIEUX

Martheray, 22 LAUSANNE Téléph. : 29-106

se rappelle au public charitable pour son ravitaillement en vêtements, sous-vêtements, chaussures, jouets, meubles et objets divers **encore utilisables**, dont elle a toujours un urgent besoin. - Vente aux petites bourses à des prix très modiques. - Ouverte chaque jour de 8 h. à midi et de 2 à 6 h. - Fermée le samedi après-midi. - On va chercher sans frais à domicile. Un coup de téléphone au N° 91-06, ou une simple carte suffit. Les envois du dehors peuvent se faire en port dû. Tout don en argent est aussi le bienvenu : *chèque postal II. 1353*. - Cordial merci aux généreux donateurs.

Lundi 17 septembre:

Id., id. Salle de Démonstrations (Groupe VIII), 17 h. 30: *Le bactériophage d'Hérelle*, démonstration par M^{me} Irène Muster (Genève).

Mardi 18 septembre:

Id. id. Salle de Démonstrations (Groupe VIII), 17 h. 30: *Perles naturelles, perles artificielles*, causerie par M^{me} Irma Ullman-Goldeberg (Genève).

GENÈVE: Station d'émission de Radio-Genève, 20 h. 30: *La jeunesse et le féminisme*, causerie par T. S. F. par M^{me} Malaterre-Sellier.

Mercredi 19 septembre:

GENÈVE: Bureau temporaire de l'Alliance Internationale pour le Suffrage, 11, cours de Rive, 20 h. 30: *Le problème de l'opium*, causerie par Dame Edith Lyttleton, déléguée suppléante de Grande-Bretagne à l'Assemblée de la S. d. N. Traduction française.

Judi 20 septembre:

BERNE (*Saffa*): Salle de Démonstrations du Groupe VIII, 15 h.: *Les dangers d'empoisonnements dans le ménage*, causerie par M^{lle} Marie Muller, pharmacienne (Saint-Gall).

Id. id. 20 h. 30: Soirée musicale et littéraire organisée par le Chœur des Vaudoises et la Société du costume neuchâtelois.

Vendredi 21 septembre:

Id. id. (Université), 10 h. 30: XIII^{me} Assemblée de la Fédération des Unions de Femmes du canton de Vaud. Séance administrative et publique.

Id. id. Journée des femmes bernoises.

Ecole d'Etudes sociales pour femmes - Genève

subventionnée par la Confédération

Semestre d'hiver : 23 octobre 1928 - 16 mars 1929

Culture féminine générale : Cours de sciences économiques, juridiques et sociales

Préparation aux carrières d'activité sociale (Protection de l'enfance, surintendance d'usines, etc.), d'administration, d'établissements hospitaliers, d'enseignement ménager et professionnel féminin, de secrétaires, bibliothécaires, libraires.

Cours pour infirmières-visiteuses en collaboration avec la Croix-Rouge.

Ecole de Laborantines, sous la direction d'une Commission spéciale.

Programme 50 ct. et renseignements par le secrétariat rue Ch.-Bonnet, 6.

Foyer de l'Ecole d'Etudes sociales Tél. Stand 13-93 - Rue Töpffer, 17 - GENÈVE

Cours ménagers par séances de 3 h. ou par séries de 10 et 20 leçons.

CUISINE, COUPE ET CONFECTION, MODE ET LINGERIE
RACCOMMODAGE, REPASSAGE, BRODERIE, ETC.

Semestre d'hiver : Septembre-Mars

Le Foyer reçoit comme pensionnaires des étudiantes de l'Ecole, des élèves ménagères, et forme des gouvernantes de maison.

BULLETIN D'ABONNEMENT

à envoyer sous enveloppe affranchie à M^{lle} Marie MICOL, Administration du
"Mouvement Féministe", 14, rue Micheli-du-Crest, GENÈVE

* Je souscris à un abonnement jusqu'à la fin de l'année 1928 3 fr.

* Je souscris à un abonnement d'une année à partir d'aujourd'hui 5 fr.

* J'en verse le montant à votre compte de chèques postaux I. 943.

* Ci-inclus le montant en timbres-poste.

* Biffer ce qui ne convient pas.

Nom :

Adresse :

Signature :